

Performances exprimées en devises locales

	Niveau	Mensuelle	Année en cours
CAC 40	3 974.01	+7.15%	+0.96%
Eurostoxx 50	2 931.16	+7.43%	-1.14%
S&P 500	1 169.43	+5.88%	+4.87%
Nikkei	11 089.94	+9.52%	+5.15%
€/US\$	1.3533	-0.51%	-5.57%
€/Yen	126.46	+4.63%	-5.27%

Données au 31/03/2010

Baromètre sectoriel européen

Les meilleurs secteurs sur le mois

Basic Resources	16.37%
Automobiles & Parts	14.11%
Technology	11.49%

Les moins bons secteurs sur le mois

Food & beverage	4.64%
Utilities	4.33%
Health Care	1.74%

Les meilleurs secteurs sur 2010

Technology	16.69%
Travel & Leisure	13.16%
Industrial goods & services	9.96%

Les moins bons secteurs sur 2010

Telecommunications	-0.93%
Automobiles & Parts	-1.75%
Utilities	-2.72%

Données au 31/03/2010

Indicateurs de marché

	PER 2010e	Croissance BPA 2010
CAC 40	12.5	34.2%
DJ Eurostoxx 50	11.6	21.6%
S&P 500	15.0	32.1%
Nikkei	22.6	168.6%

Données au 31/03/2010

Evolution des marchés

Après un début d'année en demi teinte, les marchés d'actions se sont tous repris au cours du mois de mars, portés par des perspectives de solutions à la crise financière grecque et des indices manufacturiers en amélioration, essentiellement en Chine et aux Etats-Unis. L'indice Eurostoxx 50 est encore en deçà de ses plus hauts niveaux du mois de janvier et en retard par rapport aux autres indices domestiques.

D'un point de vue sectoriel, les secteurs sensibles à la hausse du dollar ont connu une très bonne performance (Technologie, Hôtellerie et loisirs) tandis que le secteur des ressources de base était le grand bénéficiaire de la hausse des prix des matières premières. Les secteurs en sous performance sont plutôt à chercher du côté des défensives, à savoir Pharmacie, Agroalimentaire, Télécoms et Utilities.

Les secteurs financiers, banques et assurances, ne se sont pas démarqués au cours du mois, face à la crainte de nouvelles provisions à passer sur les résultats du T1.

Facteurs fondamentaux

Le rythme de révision à la hausse des estimations de résultats ralentit, alors que la saison des résultats des entreprises européennes pour l'année 2009 arrive à son terme.

Les valorisations se sont légèrement retendues à la faveur de la hausse des bourses et ne militent pas en faveur d'une progression supplémentaire.

Les indices manufacturiers sont indéniablement en amélioration dans l'ensemble des économies mais la faiblesse de la consommation reste problématique. Enfin, les chiffres de l'emploi et de la construction ont été décevants au cours du mois de mars ; les anticipations pour les chiffres de l'emploi à la fin de l'hiver sont élevées.

Facteurs de risque

Le débat sur la possibilité de la propagation d'une crise grecque à d'autres pays de la zone euro n'est pas enterré et ravive les dissensions au sein des pays membres de la BCE. De plus, les craintes d'un resserrement de la politique monétaire chinoise ne sont pas exclues alors que la parité de la devise chinoise contre dollar reste problématique.

La remontée des prix des matières premières et des taux d'utilisation, signe d'une amélioration de l'environnement économique de prime abord, pourrait à terme pénaliser les entreprises très consommatrices et peser sur leurs marges.

Les anticipations de croissance des BPA sont revenues à des niveaux élevés ; les premiers résultats délivrés pour le T1 2010 vont être publiés à partir du 12 avril et seront regardés avec attention.

Les convictions d'UFG-LFP

Alors que l'année 2009 a été caractérisée par une hausse uniforme des secteurs et valeurs « leveragées », il demeure quelques poches à exploiter avec des révisions à la hausse des perspectives de croissance. Nous pensons notamment à certains secteurs moins cycliques, tels que l'énergie, la technologie, les medias. Ainsi certaines valeurs présentes dans nos fonds offrent des perspectives attrayantes alors qu'elles se situent très loin de leurs niveaux de 2007 (respectivement dans ces secteurs : Premier Oil, Nokia, United Business Media).